

## Poésie

Lyne Lapalme, Anne-Marie Bernard et Sylvie Blais

Numéro 36, automne 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/43164ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lapalme, L., Bernard, A.-M. & Blais, S. (1985). Poésie. *Liaison*, (36), 33–33.

## VIEILLESSE

Miroir!  
visions du passé . . .  
du présent . . .

Maintenant?  
ou plus tard  
visage altéré en mille sens . . .

Amis perdus oubliés  
ailleurs . . .  
peinés partis  
silence sourd lourd  
au ciel  
inachevé . . .

Portrait conservé . . . coin de grenier  
reconnu ou non?  
par l'enfant, son enfant . . .

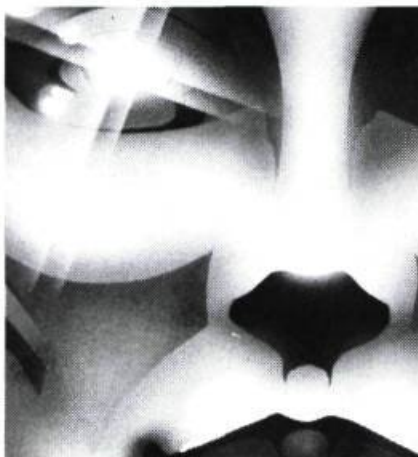
Belle . . . elle . . .

Main tendue  
visage chagrin . . .

Souvenirs maintenus, ces pensées . . .  
l'enfant?  
enfant ignoré . . .

Parfois . . .  
sommeil . . . sentiment enchaîné . . .  
femme . . . vieille . . . autrefois  
REINE

*Lyne Lapalme*  
*École secondaire d'Embrun*  
*9<sup>e</sup> année*



## TRANSES

. . . Le soleil éclaire son visage d'une beauté infinie pénétrant en son être comme une musique enchanteresse. L'amour l'habite merveilleusement et lui fait voir la nature en rose. Son œil d'un bleu pervenche, capte la plus lointaine étoile de l'univers alors qu'un bourdonnement d'abeille emplît ses oreilles d'un bruit assourdissant. Envoûté par le charme, il n'est même pas conscient des os calcinés sur le sol, jonchant un désert sans fin. Ses pieds nus exhibent des orteils qui bientôt rejoindront ces débris de civilisation disparue, comme des nouilles collées au fond d'un bol . . .

*Anne-Marie Bernard*  
*École secondaire De-La-Salle*  
*12<sup>e</sup> année*

## Le secret de la rêverie

Quelle sensation de bien-être,  
Que de pouvoir m'évader  
Du visage terrible  
Sous lequel s'enfouit la réalité.

Et de n'être dirigée  
Que par de vagues images,  
Me colorent le cœur d'émotions  
inouïes,  
Par leur art sage.

Pour arriver à cette seconde vie  
Je m'évanouie dans mon propre  
esprit,  
Et avec mes yeux paisibles  
Je parcours la voie illuminée  
d'imageries.

Quand le feu et l'esprit  
S'accordent en vertiges  
Le paysage en image figuré de  
personnage  
Subit l'éparpillement,  
Comme le passage d'un orage.

Et il existe dans ma tête,  
Un mirage du verbe rêvasser  
Qui tourne en délire comme une bête  
Étant atteinte,  
Et là la beauté,  
Prend dimension d'éternité.

*Lucie Charbonneau*  
*École secondaire Casselman*  
*11<sup>e</sup> année*

## TOUT

Y suis allée  
y ai toisé  
y ai tremblé  
y ai écrit

L'astre d'un jaune vif  
étire ses longs bras  
pour incarcérer  
la terre accrochée dans l'univers  
et du même coup,  
pour brûler les gens qui habitent  
le village de sable.

Ce désert,  
il est perdu,  
au fond de la planète  
sous le soleil fou,  
sous le ciel fatigué

Des fleurs timides  
y grandissent,  
lentement,  
Demain,  
elles s'enfouiront  
dans le sable chaud.  
L'astre du jour  
les y poussera.

Un village de sable  
isolé au centre  
de la grande société  
urbaine.

*Sylvie Blais*  
*École secondaire Hawkesbury*  
*9<sup>e</sup> année*

